



# PROGRAMME



Un jeune homme qui se destine au commerce d'exportation veut apprendre l'anglais. Pendant un an, il suit assidûment les cours spéciaux à Paris.

Au bout de ce temps, content de ses progrès et pour parfaire son savoir, il part à Londres. Descendre à l'hôtel où tout le monde parle français, trouvant trop rares les occasions qu'il a de se servir de la langue du pays, il se décide à prendre pension dans un family house.

Il arrive à l'adresse qu'il s'est procurée; un jeune chasseur orne la porte d'entrée. Il s'adresse à lui dans son plus pur anglais. Le groom tend le cou, ouvre les yeux et ne répond pas.

Et scandant les mots, il répète sa question.

Point de réponse.

Sur ces entrefaites, la propriétaire apparaît et s'informe.

— Qu'est-ce que c'est? Maurice, dit-elle au chasseur.

— Maman, c'est un cochon d'anglais qui ne sait pas un mot de français.

Tête du voyageur!



Ceci se passait à Vienne, en Autriche. Un brave garçon perdait sa femme en juillet 1913. Il l'adorait. De chagrin, il devint dingo. On le mit dans une maison de santé. La guerre, puis la paix.

En avril 1919, notre homme est guéri, il sort emportant avec lui les quelques florins d'or qu'il avait dans sa poche, lors de son internement.

Une fois dans la rue, il hèle un taxi et se fait conduire à son domicile.

Le chauffeur, ébahi, regarde la pièce, la palpe, l'empoche et rend la monnaie. Un florin d'or cela vaut aujourd'hui 10.000 francs en papier! Et les billets s'amoncellent dans les mains du veuf ignorant des fluctuations du change.

Le taxi démarre, s'en va! et le voyageur contemple toujours la liasse de billets que contiennent à grand'peine ses deux mains.

Il relève la tête, ses yeux sont hagards. Ça y est, s'écrie-t-il, je n'étais pas guéri, je suis redevenu fou! et hélant un taxi, il réintègre sa maison de santé.

## SIDONIE PANACHE

Opérette à grand spectacle  
en 2 actes et 16 tableaux

**Livret**  
**de Albert WILLEMETZ**  
**et MOUEZY-ÉON**

Musique de Joseph SZULC

M. Elie SCHUYER,  
1<sup>er</sup> Chef d'Orchestre

M. René LUCE  
Second Chef d'Orchestre

### ANALYSE

Nous sommes à Paris, aux environs de 1840. Dans son atelier, nous voyons le peintre Desormeaux, entouré de ses camarades, des artistes comme lui : Courbet, Fromentin, Millet, etc.

C'est le jour du tirage au sort; Desormeaux a tiré un mauvais numéro; il va partir pour sept ans, ce qui contrarie ses amours; il aime en effet une danseuse du bal Mabille, Séraphine. A tout prix, il voudrait s'acheter un remplaçant, car à cette époque on avait le droit de se faire remplacer. Mais Desormeaux n'a pas de fortune; il possède bien un oncle très riche, l'oncle Farigoul, mais celui-ci est bien trop avare pour lui prêter les deux mille francs nécessaires.

Sidonie-Panache, la petite blanchisseuse de Desormeaux, l'aime en secret depuis longtemps, et lorsqu'elle apprend qu'il va partir, elle a beaucoup de peine; cette peine augmente encore quand elle comprend que celui qu'elle aime veut se fiancer à Séraphine. Ne pouvant vivre pour Desormeaux, elle aime mieux mourir pour lui, et se rend à



Edmée FAVART



BACH

# SIDONIE PANACHE

Opérette en 2 actes et 16 tableaux  
Livret de Albert WILLEMETZ et MOUEZY-ÉON

Musique de Joseph SZULC

## DISTRIBUTION

Armand .....	MM. Géo BURY
Chabichou .....	BACH
Farigouli .....	HUSSON
Salomon .....	Jean SORBIER
L'Officier .....	RÉAL
Le Général Bugeau .....	RÉAL
Le Duc d'Aumale .....	Gérald CASTRIX
Un Officier d'ordonnance .....	D'HIRLAUX
Le Lieutenant Marguerite .....	D'HIRLAUX
Un marchand de coco .....	DOMMIER
Abd-el-Kader .....	DOMMIER
Tiburce .....	VIGNEAU
L'aide de camp .....	VIGNEAU
Un Officier .....	VIGNEAU
Le Caporal .....	GLÉNAT
Gustave Courbet .....	GLÉNAT
Bouruche .....	GLÉNAT
Murger .....	FRESSART
Fromentin .....	POILLEUX
Le Major .....	ZEHR
L'Exempt de police .....	DOMNIER
Sidi Embarek .....	DOMNIER
Le Cheik .....	MAJUREL
Mohamed .....	MAJUREL
Un Etudiant .....	NÉEL
Un piéton .....	NÉEL
Le factionnaire .....	NÉEL
Une estafette .....	NÉEL
Un Chicard .....	Carlos CONTE
Jacoub .....	ALFONSO
Ben Ismael .....	CÉSAR
Un Arabe .....	FAURE
Sidonie Panache .....	Mlles Edmée FAVART
Rosalie .....	Monique BERT
Séraphine .....	Yvonne AGUTTES
La Taglioni .....	Mlles Andréa PERCIN
La Mogador .....	FORAY
Un danseur .....	VASTY
Les sœurs Souris .....	BAE
2 <sup>e</sup> Grisette .....	FORAY
3 <sup>e</sup> Grisette .....	BAE
4 <sup>e</sup> Grisette .....	ORLY
Le petit marchand de journaux .....	ARLY
Un Ecolier .....	La petite LÉMOAL
La Maîtresse d'école .....	La petite LÉMOAL
Une Ecolière .....	Mme D'HIRLAUX
	La petite KUFLIC



VASTY



Mlle Andréa PERCIN



Mlle FABRIZI

## PREMIER ACTE

### 1<sup>er</sup> TABLEAU

L'ATELIER D'ARMAND DES ORMEAUX

Etudiants, Conscrits, Grisettes, etc...

*Les Petites Blanchisseuses*

Réglées par Miss Sancier Duncan

*Entrée de Boys*

Réglée par Carlos Conté

### 2<sup>e</sup> TABLEAU

L'ENTREE DU BAL MABILLE

Etudiants, Grisettes, etc...

### 3<sup>e</sup> TABLEAU

L'INTERIEUR DU BAL MABILLE

Chorégraphie réglée par M. Veltchek

Danseurs, Danseuses, etc...

*Les Débardeurs et les Chicards*

Réglés par Carlos Conté

### 4<sup>e</sup> TABLEAU

L'AGENCE SALOMON

### 5<sup>e</sup> TABLEAU

LA MANSARDE DE SIDONIE

### 6<sup>e</sup> TABLEAU

LE DEPART DU REGIMENT DU DUC D'AUMALE

*(Les Boulevards en 1840)*

Etudiants, Grisettes, Passants, Badauds, Voyageurs,

Consommateurs, Artisans, Conducteurs d'omnibus,

Tilburys, Tricycles.

*Fanfare, Grand défilé militaire*

## DEUXIÈME ACTE

### 7<sup>e</sup> TABLEAU

SOUS LA MOUSTIQUAIRE

### 8<sup>e</sup> TABLEAU

AU CAMP DE BUGEAUD

*« Drill »*

Réglé par Miss Sancier Duncan

### 9<sup>e</sup> TABLEAU

LA FACTION DE CHABICHOU

### 10<sup>e</sup> TABLEAU

CHEZ ABD-EL-KADER

### 11<sup>e</sup> TABLEAU

JARDINS FLEURIS SUR LA MEDITERRANEE

*Les Spahis*

Danse réglée par Miss Sancier Duncan avec ses Girls

M. Carlos CONTE et Mlle FORAY

### 12<sup>e</sup> TABLEAU

LA CLASSE DE CHABICHOU

Les Ecoliers, les Enfants de l'Ecole de Danse du Châtelet

### 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> TABLEAUX

LA CHARGE DES CHASSEURS D'AFRIQUE

A LA PRISE DE LA SMALA

### 15<sup>e</sup> TABLEAU

LA TENTE SANITAIRE

### 16<sup>e</sup> TABLEAU

LA REDDITION D'ABD-EL-KADER

*Revue des Troupes*

l'agence du juif Salomon où se trafiquent toutes ces sortes d'affaires. Elle lui offre toutes ses économies pour obtenir de se substituer à Desormeaux.

Avant de partir, elle dit au jeune homme qu'elle a un frère et que celui-ci, par chagrin d'amour, désire se faire soldat et s'offre à le remplacer; ce frère n'existe que pour les besoins de la cause. Sidonie s'engage donc dans les zouaves et part pour l'Algérie avec les renforts commandés par le jeune duc d'Aumale.

De son côté, Chabichou, le porteur d'eau du quartier, a tiré le bon numéro, mais Rosalie, sa fiancée, exigeant pour l'épouser, une dot de deux mille francs, Chabichou n'hésite pas à s'engager pour remplacer le jeune Tiburce de Savenay, un ami de Desormeaux, aussi fortuné que peureux.

Il part comme Sidonie, dans l'armée d'Afrique, mais Rosalie, jalouse, lui fait la surprise pour le surveiller, de s'engager à ses côtés comme cantinière aux zouaves.

Au deuxième acte, nous sommes en Algérie, que Bugeaud est en train de conquérir. Sidonie s'est déjà couverte de gloire, elle est devenue le sergent Panache.

Les hasards de la guerre la mettent en présence de Desormeaux qui, s'étant aperçu que Séraphine ne l'aimait pas, a été pris de remords : il s'est décidé à remplir son devoir. Il devient le frère d'armes du sergent Panache et, désormais, ils jurent tous deux de ne plus se quitter.

Lors d'une attaque de nuit, Desormeaux est fait prisonnier. Sachant le supplice qui l'attend, le sergent Panache, pour le délivrer, pénètre au camp d'Abd-el-Kader, mais il est reconnu et condamné à mort ainsi que Desormeaux; ils seront attachés tous deux à la bouche d'un canon.

Avant de mourir, le sergent Panache apprend à Desormeaux que Sidonie l'aime; Desormeaux avoue au faux sergent que lui-même aime Sidonie.

Une charge de chasseurs d'Afrique commandée par le duc d'Aumale lui-même, les délivre.

Sidonie-Panache, tout en participant à la conquête de l'Algérie, aura pu faire aussi la conquête de celui qu'elle aime; de même que Chabichou, après maintes péripéties, pourra devenir l'époux de Rosalie.

*La Direction ne répond pas des changements qui pourraient survenir dans la distribution.*

Il y a deux ans, Monsieur et Madame ont fait un mariage d'amour et déjà l'habitude a bien calmé les transports amoureux du début. Plus d'attentions délicates, plus de petits noms d'animaux, plus de baisers; on s'embrasse encore, mais banalement comme on se serre la main. Pourtant on s'aime encore. Madame souffre d'être délaissée mais est trop fière pour se plaindre.

Un jour, cependant, que son mari semble encore plus indifférent, elle l'interrompt dans la lecture de son journal.

— Jacques?...

— Quoi? — répond-il; et, furieux d'être dérangé, il fronce les sourcils.

— Jacques?... regarde, est-ce que j'ai quelque chose de travers dans la figure?

— Pourquoi me déranges-tu?... Tu te regardes assez souvent dans la glace pour le savoir.

— Eh bien! je ne me vois rien.

— Alors?

— Alors, je me demande pourquoi, dans la rue, tous les hommes me regardent comme ça et même se retournent... tous!

— Bah! des idées! répond Monsieur d'un air détaché, et pourtant il se sent jaloux.

Le lendemain, sans rien dire, il épie la sortie de sa femme, se précipite sur ses pas et la suit. C'est vrai, c'est stupéfiant, tous les hommes la mangent des yeux, tous se retournent!

Ah! c'est qu'elle est rudement jolie! il allait l'oublier; si on allait la lui prendre. Ah, mais non! Et de ce jour il redevint l'amoureux de la lune de miel...

Quinze ans plus tard : Monsieur et Madame sont assis au coin du feu. Monsieur lit son journal.

— Jacques!

— Quoi!

— Te souviens-tu comme, autrefois, tous les hommes se retournaient sur moi, dans la rue.

— Oui.

— Sais-tu pourquoi?... Eh bien! chaque fois que j'en croisais un, je le regardais bien et je lui tirais une langue comme ça?

